

À Reggio Emilia, une pédagogie innovante

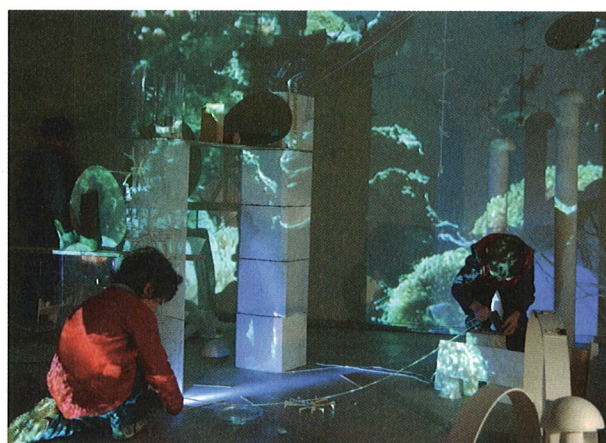
Si l'approche éducative unique et innovante créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale par l'Italien Loris Malaguzzi rencontre un vif succès dans les pays nordiques et anglo-saxons, elle reste peu connue en France.

Certains surnomment Reggio Emilia « *la città dei bambini* » : la ville des enfants. Car, dans cette commune de 150 000 habitants de la région d'Émilie Romagne, au nord de l'Italie, depuis le début des années 1960, les enfants âgés de zéro à six ans bénéficient d'une pédagogie innovante. L'initiateur de cette approche – utilisée dans les crèches et les écoles maternelles municipales – est l'instituteur, psychologue et pédagogue Loris Malaguzzi (voir encadré, p. 41).

Si sa pédagogie singulière s'est exportée dans de nombreux pays à travers le monde, elle reste largement méconnue en France, pays pourtant voisin. Pourquoi ? Quels sont les fondements de cette approche ? Comment les professionnels peuvent-ils s'en inspirer ? Gros plan sur une aventure éducative qui s'attache au bien-être des enfants et au développement de tous leurs potentiels, grâce à l'art, l'expérience et l'implication de toute une communauté.

Démocratie, art et participation

Cette pédagogie repose avant tout sur « *une approche innovante autour de l'éducation à la démocratie et de l'art à l'école, et sur une image très forte et très positive du jeune enfant, qui possède selon Loris Malaguzzi de nombreuses potentialités* » explique Mme Émilie Dubois, maître de conférences au département des Sciences de l'Éducation à l'Université de Rouen et auteur du seul – et très récent – ouvrage publié en français sur la pédagogie reggiane (1). Elle y décrit ses grands principes : d'abord l'apprentissage de la démocratie entre les élèves, avec une écoute et un dialogue indispensables, et l'attention portée au respect des droits des enfants. Ensuite, la participation active des parents dans les crèches et les écoles, au même titre que les professionnels. « *Leur participation est l'une des principales caractéristiques de l'approche,*



L'art au service du développement des potentiels de l'enfant.

confirme Mme Francesca Severini, membre du service de presse du Centre international Loris Malaguzzi – Reggio Children. *Les parents sont une composante vitale de cette philosophie et sont considérés comme des partenaires, des collaborateurs et des avocats de leurs enfants. Ils sont impliqués par les enseignants dans tous les aspects du parcours de leur enfant.* »

L'enfant aux « cent langages »

Cette participation s'explique aussi par « *le contexte historique de cette région très communautaire et très marquée à gauche* » précise Mme Dubois.

Le troisième pilier de cette approche repose sur l'expérience de l'enfant, pour permettre sa créativité et le développement de tous ses potentiels. C'est l'enfant aux

(1) Émilie Dubois, *La Pédagogie à Reggio Emilia, Cité d'or de Loris Malaguzzi*, L'Harmattan, collection « Pédagogie : crises, mémoires, repères », 228 pages, avril 2015.



Laisser les enfants découvrir et tâtonner.

« cent langages », comme l'illustre Loris Malaguzzi dans un poème qui résume sa pensée (voir encadré, p. 42). Il ne s'agit donc pas de stimuler l'enfant, mais de le laisser découvrir par lui-même – par le langage du corps, le toucher, les couleurs, les sons –, toutes les potentialités qui sont en lui. « Cela introduit une conception du temps et de la posture enseignante très particulière, qui nécessite de laisser les enfants découvrir et tâtonner, de ne pas les presser et de les observer très attentivement » poursuit Mme Dubois.

Gardien du temple

Aujourd'hui, à Reggio Emilia, douze crèches et vingt et une écoles maternelles municipales pratiquent la pédagogie de Loris Malaguzzi. Dans les écoles, chaque classe est encadrée par un duo d'adultes composé d'un enseignant et d'un artiste, et dispose d'un atelier intégré. L'architecture de chaque établissement est conçue pour que l'enfant s'épanouisse et se sente en sécurité, avec une attention particulière portée à l'esthétique des lieux.

Après le décès de Loris Malaguzzi en 1994, le Centre international Reggio Children est devenu le gardien du temple de son approche dans les établissements municipaux, mais aussi auprès des professionnels venus du monde entier pour des sessions de formation.

Méconnue en France

C'est à travers une exposition itinérante lancée en 1981 par Loris Malaguzzi et appelée « Les cent langages de l'enfant » que l'aventure reggiane a connu un grand succès à travers le monde, surtout dans les pays nordiques et anglo-saxons. « Depuis, grâce au Réseau international de Reggio Children, nous entretenons des relations avec la Suède, les États-Unis et l'Amérique du Sud, explique Mme Séverini. Nous ne savons pas en revanche combien de structures pratiquent la pédagogie, car c'est une philosophie et il n'existe pas de certification. »

La barrière de la langue

Pourquoi, contrairement à l'approche de l'Italienne Maria Montessori, celle de Loris Malaguzzi est-elle si peu connue en France ? « Il existe, selon moi, trois hypothèses » explique Mme Dubois. « D'abord, nous avons notre école maternelle, qui est enviable par de nombreux systèmes éducatifs étrangers et qui fonctionne assez bien. Dès lors, pourquoi aller chercher ailleurs une autre méthode ? Ensuite, la pédagogie de Reggio Emilia coûte assez cher, notamment en raison du duo enseignant-artiste, des ateliers et du matériel. Enfin, sa diffusion, notamment via l'exposition itinérante, s'est effectuée en anglais, et la langue reste une barrière importante pour les professionnels français. »

Promouvoir cette philosophie

Mme Nathalie Casso-Vicarini, présidente de la société Des idées pour grandir et créatrice de l'événement La Grande Semaine de la petite enfance en partenariat avec la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), a fait ce même constat en 2013 lors d'un voyage d'études à Reggio Emilia : « Il y avait beaucoup de Japonais, d'Américains et de Suédois, mais très peu de Français. » Séduite par cette pédagogie qui comprend « que l'enfant est capable de tout, a tout le potentiel en lui et ne demande qu'à être valorisé », elle souhaite la promouvoir auprès des professionnels français de l'accueil du jeune enfant. « Ici, l'enfant est considéré comme un chercheur, qui trouve tout pourvu qu'on lui en donne les moyens, poursuit-elle. L'un va s'exprimer en bougeant son corps, l'autre va se révéler grâce à la motricité fine, un autre encore grâce

Un fondateur, Loris Malaguzzi

Loris Malaguzzi est né à Corregio en 1920, un petit village situé en Émilie Romagne, et a vécu dès l'âge de trois ans à Reggio Emilia. Devenu instituteur à l'âge de 18 ans et fasciné par les enfants, il s'intéresse pendant la Seconde Guerre mondiale aux approches d'enseignement différentes et moins académiques que celles pratiquées à l'époque.

Au sortir de la guerre, pendant la reconstruction, il découvre un projet qui fait écho à ses réflexions dans le petit village de Villa Cella, à quelques kilomètres

de Reggio Emilia. Les habitants et les parents y construisent de leurs mains une école pour ensuite la gérer eux-mêmes. Ce type d'école se répand alors dans le pays, sous l'impulsion des féministes attachées à l'éducation des enfants.

À Villa Cella, l'investissement des habitants impressionne Loris Malaguzzi qui s'en inspire pour développer sa pédagogie.

Il deviendra tour à tour directeur d'un journal communiste, directeur du théâtre municipal de Reggio Emilia puis psychologue

au sein d'un centre médico-pédagogique qu'il crée pour les enfants en situation de handicap ou en difficultés.

Après avoir multiplié formations, expériences et rencontres autour de la pédagogie scolaire, il devient en 1963 coordonnateur de sa propre pédagogie dans la première école maternelle municipale de Reggio Emilia. Son approche sera ensuite étendue à toutes les écoles municipales, et, à partir de 1971, aux crèches de la ville.

Il est mort en 1994.

au dessin. Si l'enfant est très concentré, on le laissera aller au bout de sa recherche. L'idée implicite c'est qu'en acquérant une compétence qui l'intéresse, il continuera avec d'autres. »

Expérimenter soi-même

La CNAF et le centre Reggio Children ont donc signé un partenariat pour accueillir sur place l'équipe lauréate des trophées des Girafes Awards, des trophées de créativité pour récompenser et mettre en lumière le travail en équipe des professionnels de la petite enfance.

Dans les locaux rénovés d'une ancienne fromagerie, une exposition permanente présente les différents supports utilisés par les enfants : eau, lumière, sons, papiers, aménagement de l'espace... « *Nous pouvons expérimenter nous-mêmes, un peu comme à la Villette* » (2), décrit Mme Sophie Moulin, directrice du multi-accueil Arti'choux situé à Languieux dans les Côtes-d'Armor et lauréate des Girafes Awards en 2014.

L'importance de l'esthétique

« *Nous avons notamment vu des calques et des papiers suspendus, des jeux de lumière et de nombreux objets récupérés. L'esthétique est essentielle, tous les papiers sont rangés par couleur* », souligne Mme Moulin.

Avec ses quatre collègues, elle a aussi découvert les fondements de la pédagogie reggiane. Plusieurs mois après, qu'en a-t-elle retenu ?

« *Nous laissons déjà l'enfant expérimenter et explorer dans une salle "zen" avec des jeux de lumière, des textures et des sons, décrit-elle. Mais, nous récupérons davantage de matériels, de calques et de papiers, en sollicitant les parents. Surtout, nous accordons désormais une grande attention à l'esthétique. Nous fonctionnons par tri de couleurs, en rangeant par exemple les jouets de construction en bois verts dans des contenants verts, etc. Nous avons constaté que les enfants étaient ainsi plus attirés. »*

Le professionnel en retrait

Autre élément importé de Reggio Emilia : l'observation.

« *Dans toutes les unités de la crèche, une feuille d'observation pour chaque enfant est remplie par un professionnel qui se met en retrait et qui regarde l'enfant évoluer, poursuit-elle. Ce travail plus pointu nous permet de nous adapter à chaque enfant, de travailler à partir de ses émotions et de sa spontanéité.* »

Selon Mme Casso-Vicarini, la route reste encore longue avant une diffusion de vaste ampleur de la pédagogie reggiane en France. « *Cela supposerait de quitter notre vision hygiéniste de l'accueil du tout-petit et d'ouvrir les portes des établissements aux parents, ce qui n'est pas suffisamment le cas* » indique-t-elle.

Une importation à la lettre de cette pédagogie reste toutefois peu envisageable en France. « *J'ai des doutes sur son*

(2) La Villette est un parc culturel parisien qui conjugue arts, culture et biodiversité en milieu urbain. Site internet : <http://lavillette.com>.